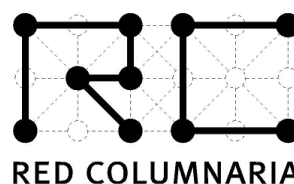


Université
de Valenciennes
et du Hainaut-Cambresis



calhiste
Équipe d'Accueil 4343



KU LEUVEN

Transregional
History.eu
CROSSING BORDERS IN EARLY MODERN TIMES

**To reconcile and to reincorporate:
Discourse, ceremonies & practices
in and beyond the Iberic Monarchies**

**Réconcilier et réincorporer:
Discours, cérémonies et pratiques
dans et autour des monarchies ibériques**

XII^e Journées Internationales d'Histoire des Monarchies Ibériques
XIIth International Conference
on the History of the Iberic Monarchies

Autour de la frontière franco-belge:
Valenciennes/Kortrijk, 24-26 Novembre 2016

Call for papers / Appel à communications

The conference volume published by Brepols Publishers in the new series *Habsburg Worlds* will be in English and French. During the conference one can present in Spanish, Italian and Dutch.

Abstracts of approx. 250 words should be sent before 15 May 2016
to yves.junot@univ-valenciennes.fr and violet.soen@arts.kuleuven.be
The scientific committee will decide by the end of June 2016.

All information can be found www.transregionalhistory.eu

L'historiographie actuelle porte l'accent sur les processus complexes qui permettent à une société civile et politique de se réconcilier et de restaurer la concorde entre ses membres à l'issue d'une division, d'une guerre civile ou d'une révolte. Comment réincorpore-t-on des individus, des groupes sociaux ou confessionnels, des territoires après des épisodes de contestation, de désobéissance, de rupture, de dissidence ou de sécession ?

Ces processus sont essentiels pour comprendre comment, à partir du XVI^e siècle, les monarchies ibériques ont pu gouverner durablement, en dépit de crises de diverses natures, un puissant empire mondialisé, composite et polycentrique. La permanence des systèmes impériaux ibériques de l'époque moderne questionne leur capacité à réconcilier et réincorporer, à travers les mots et les émotions, les hommes et les stratégies qui en préparent les modalités, les agents et les formes de leur mise en œuvre, ainsi que les marges mêmes du processus.

Les mots, les discours et les émotions

La restauration de la concorde civile, de l'obéissance au souverain, de l'unité de foi s'appuient sur des répertoires sémantiques et émotionnels qui relèvent d'univers multiples : le lexique théologique et biblique, les mots du droit et de la justice, ceux de la diplomatie, le vocabulaire de la vie quotidienne des populations, les concepts forgés par les humanistes et les intellectuels. Quels mots utilise-t-on pour exprimer le désir de reconstruire le corps social ou politique, pour manifester la réintégration d'un territoire perdu ou disputé, pour dire la paix et le retour à l'ordre ?

Négocier la réconciliation : promoteurs et stratégies

La réconciliation est souvent perçue comme un processus politique émanant de la puissance souveraine et imposé unilatéralement aux sujets du prince. Si elle s'affiche comme telle dans l'action publique du prince, son élaboration relève d'une collaboration d'acteurs multiples et de stratégies complexes dont l'initiative n'est pas le monopole du souverain. Qui prend les devants parmi les élites locales, en place ou émergentes, les groupes d'intérêts (politiques, économiques, confessionnels) pour ouvrir le dialogue avec le souverain, ses représentants et son administration, avec les élites contestées, etc. ? Quels sont les modes opératoires, formels et informels, étatiques, religieux ou civils, qui permettent d'initier le processus de réconciliation ou de réincorporation ?

Mettre en œuvre la réconciliation et la réintégration : agents et médiateurs, processus et formes

Les formes de réconciliation et de réincorporation dépassent la simple mise en écrit et la proclamation d'un traité, d'un accord, d'un jugement. Elles relèvent d'un processus long et complexe, imprévisible sur son résultat, qui peut connaître des revirements dans sa mise en œuvre. Elles nécessitent des médiateurs, qui en portent le message et qui bénéficient de la reconnaissance de toutes les parties en présence dans la sortie de crise ou de dissidence. Elles s'appuient aussi sur des instruments juridiques et politiques, sur des rituels fédérateurs, sur des images propres à symboliser la communauté restaurée et la concorde retrouvée.

En marge de la réconciliation : indifférents, indécis, exclus, mécontents, réfractaires

Toute réconciliation ou réincorporation génère un discours fédérateur et officiel, mais elle n'exclut pas la survivance et l'expression d'un mécontentement ou d'une déception, de silences significatifs, voire d'actions hostiles ou symboliques qui posent la question des limites du processus. Qui se pose à contre-courant et qui perd la parole à cette occasion ? Il paraît important de prendre en compte ces contre-discours et de décoder les opinions qui n'ont pas (ou plus) leur place dans le discours dominant sans pour autant parvenir à constituer une voix reconnue d'opposition.

Comité organisateur:

Yves Junot (Université de Valenciennes) et Violet Soen (KU Leuven)
Coordinateurs du nœud *Borgonña-Flandes* de Red Columnaria

Comité scientifique:

Tamar Herzog (Harvard University), Marie-Laure Legay (Université Lille3), Guido Marnef (Université d'Anvers), José Javier Ruiz Ibáñez, (Université de Murcie), Gaetano Sabatini (Université Roma3), Werner Thomas (KU Leuven), René Vermeir (UGent)

To reconcile and to reincorporate: Discourse, ceremonies & practices in and beyond the Iberic Monarchies

XIIth International Conference
on the History of the Iberic Monarchies

Autour de la frontière franco-belge:
Valenciennes/Kortrijk, 24-26 November 2016

In recent years historiography has been slowly acknowledging the potential of civil societies to restore concord after profound divisions. It also has uncovered the pacification strategies of authorities to reconcile and reincorporate individuals and social groups after periods of contestation and revolt. These complex processes are crucial to better understand the history of the Iberic monarchies, which have been able to develop a long-term government despite many crises of different origin and outlook.

Hence, this conference will be focused on the themes of reconciliation and reincorporation from following four perspectives, inviting papers on the subjects listed below:

Words, discourses and emotions: semantics and sentiments

The restauration of civil concord and the obedience to the ruler was shaped by different words and discourses, which on their turn, became connoted with a wide range of emotions. This panel aims to unravel semantics and sentiments behind early modern reconciliation and reincorporation.

Negotiating reconciliation: promotors and strategies

If reconciliation is often perceived as a process emanating from early modern rulers, in practice it is more often negotiated by many other actors, such as local institutions, local elites, governmental bodies etc. What were their formal and informal strategies to pursue peace and concord?

Making reconciliation work: agents and mediators, processes and forms

Peace-making implied more than just signing a treaty, often a long pacification process aimed to put into effect the clauses and to spur the recently concluded reconciliation through the means of ceremonies, festivities, visual representations etc. Again, agents and

mediators were necessary to spread and enact the peace message in the societies of the Ancient Regime.

**In the margin of reconciliations
the undecided and excluded**

If reconciliation parted on a federative discourse, it excluded formally or informally individuals, or it risked hostile reactions and vetoes from opponents. Rather than presenting reconciliation as a fact, as done by the stakeholders involved, this panel will define early modern reconciliation as an open-ended process with an always uncertain and unstable outcome.

Organisation committee

Yves Junot (Université de Valenciennes) and Violet Soen (KU Leuven)
Coordinators of the nodo *Borgoña-Flandes* of Red Columnaria

Academic committee

Tamar Herzog (Harvard University), Marie-Laure Legay (Université Lille3), Guido Marnef (Université d'Anvers), José Javier Ruiz Ibáñez (Université de Murcie), Gaetano Sabatini (Université Roma3), Werner Thomas (KU Leuven), René Vermeir (UGent)

Reconciliación y reincorporación: discursos, ceremonias y practicas en las monarquías Ibéricas

XII Jornadas Internacionales
de Historia de las Monarquías Ibéricas

**Valenciennes (Francia)/Kortrijk (Bélgica)
24-26 Noviembre de 2016**

La historiografía actual pone énfasis en los procesos complejos que permiten a una sociedad civil o política reconciliarse y restablecer la concordia entre sus miembros tras una división, una guerra civil o una revuelta. ¿Cómo son reincorporados individuos, grupos sociales o confesionales, territorios después de episodios de protesta, de desobediencia, de ruptura, de disidencia o de secesión?

Estos procesos constituyen una cuestión clave para entender cómo las monarquías ibéricas pudieron gobernar duraderamente a partir del siglo 16 un imperio compuesto y mundializado a pesar de crisis internas de diversa índole. La permanencia de los sistemas imperiales ibéricos de la época moderna plantea el problema de su capacidad a reconciliar y a reincorporar, mediante las palabras y las emociones, a los hombres y las estrategias que elaboran sus modalidades, los agentes y las formas de su aplicación, así como los límites del proceso.

Palabras, discursos, emociones

La restauración de la concordia civil, de la obediencia al soberano, de la unidad de fe se apoyan en repertorios semánticos y emocionales que dependen de ámbitos múltiples: el léxico teológico y bíblico, el glosario del derecho y de la justicia, el de la diplomacia, las palabras de la vida cotidiana de las poblaciones, los conceptos forjados por los humanistas y los intelectuales. ¿Qué tipo de términos se utiliza para expresar el deseo de reconstrucción del cuerpo social o político, para manifestar la reintegración de un territorio perdido o impugnado, para enunciar la paz y el restablecimiento del orden?

Negociar la reconciliación: promotores y estrategias

A primera vista, la reconciliación puede interpretarse como un proceso político procedente del poder regio e impuesto de forma unilateral por el príncipe a sus súbditos. Si se muestra de tal manera en la actuación pública del soberano, su elaboración es regida por una colaboración de actores múltiples y de estrategias complejas cuya iniciativa no es el monopolio del príncipe. ¿Quién toma la delantera entre las élites locales ya establecidas o emergentes, los grupos de intereses (políticos, económicos, confesionales) para abrir el diálogo con el soberano o sus representantes y su administración, o con las

élites impugnadas? ¿Cuál es el modus operandi, formal o informal, estatal, religioso o civil, que permite iniciar el proceso de reconciliación o de reincorporación?

Poner en práctica la reconciliación y la reincorporación: agentes y mediadores, procesos y formas

Los tipos de reconciliación y reincorporación superan la redacción y la declaración de un tratado, de un acuerdo o de un juicio. Suelen regirse por mecanismos largos y complejos, impredecibles en cuanto a su logro, que pueden conocer cambios en su aplicación. Requieren a mediadores que transmiten el mensaje y que se benefician del reconocimiento de todas las partes sentadas a la mesa de negociación. También se apoyan en instrumentos jurídicos y políticos, en rituales de unión, en imágenes necesarias para simbolizar la comunidad restaurada y la concordia recuperada.

Al margen de la reconciliación: indiferentes, indecisos, excluidos, descontentos y refractarios

Si la reconciliación o reincorporación genera un discurso oficial que unifica a la gente, sin embargo no excluye la pervivencia y la expresión de un descontento o de una frustración, de silencios significativos, de actos hostiles o simbólicos que plantean el problema de los límites del proceso. ¿Quién va a contracorriente de los discursos oficiales? ¿Quién pierde el derecho a la palabra en esta ocasión? Parece importante tomar en consideración estos contra-discursos y decodificar las opiniones que no tienen cabida en el discurso oficial sin lograr por ello constituir una voz reconocida de la oposición.

Comité Organizador:

Yves Junot (Université de Valenciennes) y Violet Soen (KU Leuven)
Coordinación del nodo *Borgoña-Flandes*.

Comité Científico:

Tamar Herzog (Harvard University), Marie-Laure Legay (Université Lille3), Guido Marnef (Universiteit Antwerpen), José Javier Ruiz Ibáñez (Universidad de Murcia), Gaetano Sabatini (Università Roma3), Werner Thomas (KU Leuven), René Vermeir (UGent)